

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 37- Décembre 2024

Editorial



Jubiler! Quelle drôle d'idée ! Comment se réjouir alors que la période que nous traversons est particulièrement inquiétante. A l'heure où je vous écris, en France, c'est l'instabilité gouvernementale qui se profile avec toutes ses conséquences économiques et sociales. En Europe, ce sont la guerre en Ukraine et la montée des nationalismes qui se font toujours plus menaçants. Au Moyen-Orient, la guerre à Gaza s'éternise et s'étend au sud Liban. Dans le monde le dérèglement climatique multiplie les phénomènes extrêmes avec des inondations et des incendies toujours plus importants. L'Europe et sa culture perdent chaque année de leur importance dans le concert des nations. Les équilibres mondiaux sont en recomposition et nous pouvons être tentés de nous décomposer nous-même.

C'est pourtant dans ce contexte que le Pape François a convoqué le Jubilé de l'Incarnation, c'est-à-dire le 2025ème anniversaire de la naissance du Christ. Pendant une année, les chrétiens du monde entier sont invités à se réjouir et à remercier pour le Salut apporté en Jésus Christ. Car Il est la lumière qui luit dans les ténèbres. En entrant dans le monde, il a radicalement renouvelé l'histoire des hommes. Sa naissance est un événement tellement grand que c'est depuis cette date que nous comptons les années désormais. En Lui nous connaissons le fin mot de l'histoire : ni le mal, ni la mort n'auront le dernier mot !

Chers amis, fort de cette promesse, je vous présente mes vœux les meilleurs pour cette année qui commence. Je vous souhaite une année pleine de joie. Que nous apprenions à nous réjouir des choses les plus simples, car à chaque fois que nous accueillons la joie, nous repoussons un peu plus les ténèbres qui nous entourent et nous laissons briller la lumière.

Jubiler est une bonne idée !

Très bonne année à tous.

Père Grégoire Houlon



Retrouver l'amitié

Au jardin de vos cœurs une fleur éternelle
S'épanouit sans fin au vent de chaque jour.
Son parfum enivrant est comme une étincelle,
Une douce lueur aux reflets de velours,
Un arôme divin déversant un nuage
D'amour et de bonté qui sera le volcan
Pour que notre univers retrouve son visage
Celui qui s'est flétri sans cesse au fil des ans :
L'Amitié !

Ce serait merveilleux de faire de ce monde
Un jardin recouvert de splendides couleurs,
Une oasis de paix, une source féconde
Où l'homme trouverait le goût et la saveur,
La passion d'une vie d'amour et de partage
Qui sait s'offrir à tous avec joie et ferveur,
Imprimant dans les cœurs ce joli paysage
Qui ferait de la terre un havre de bonheur :
L'Amitié !

Paul Charpentier—janvier 2009



Au sommaire de ce numéro

Les échos des clochers
Commémoration Jean Brion
Vie Chrétienne : le Jubilé 2025

p. 2
p.3
p.4 et 5

★ Question de société
★ La banque alimentaire
★ Etat des lieux de l'agriculture

p. 6
p. 7
P.8

LES ECHOS DE NOS CLOCHERS

PIERRE-MORAINS

Les évènements de 2024 ne sont pas nombreux mais ils sont intenses !

Déjà nous avons accueilli une nouvelle famille et une naissance. Nous souhaitons une belle intégration à Benoit HUAR et à sa fille et la bienvenue en ce monde à Louise LEFEVRE.

Le comité des fêtes n'a pas chômé cette année, le nouveau bureau composé notamment de familles récemment installées au village nous a concocté un bon programme tout au long de l'année : à travers après-midi récréatif, atelier floral, action pour nettoyer le village, vide dressing, bourse aux jouets, sans compter les traditionnels repas des voisins, arbre de Noël, beaujolais et Halloween, nous avons pu passer de très jolis moments de convivialité. Mais ce qui a été un grand moment est la fête de juin avec la prestation de l'école du cirque de Châlons venue animer le temps d'apéritif champêtre.



On regrette quelques fois avec nostalgie la présence de café en face de l'église, image d'Epinal de nos villages d'antan ! eh bien, le 21 septembre, c'est un café qui s'est installé sous les arbres de notre église : « la guinguette mobile » ! En collaboration avec la communauté d'agglomération, ce café éphémère a permis aux personnes présentes de discuter, d'écouter de la musique tout en se restaurant aux bons soins du comité des fêtes. L'église était ouverte, journées du patrimoine obligent, et certains ne se sont pas privés de visiter. Une très belle soirée conviviale !

Le lien social est fort et très bien entretenu !

VELYE



Dans le cadre des journées européennes du patrimoine, l'église Saint Jean Baptiste de Velye a fait l'objet d'une visite guidée : après un voyage dans le temps et les significations de position architecturale du bâtiment, l'analyse de la façade a permis de dater notre édifice de l'époque de l'art roman du 12ème siècle.

Les briques autour des ouvertures nous indiquent des travaux au 19ème siècle (1890 selon les archives). Les cloches, pesant 900 et 750 kg, datent de 1830 et se prénomment :

Marie Aline Eugénie et Rose Adelle.

A l'intérieur de l'église, se cachent sous l'enduit, d'anciennes fresques de couleurs vives du Moyen Age.



Les fonds baptismaux datent du 17ème siècle.

Des objets comme le tabernacle et l'autel en bois, recouverts de peinture imitant



le marbre, permettent de les dater du 18ème siècle ; sans valeur marchande, on ressent la valeur historique et l'émotion de toute l'histoire d'une commune dont ils sont témoins...

Autres informations sur le village :

Ouverture d'une nouvelle entreprise de ferronnerie métallerie, coutellerie, armurerie s'appelant « l'Ame des Sacres », Rue de l'église. Installation dans le hall de la mairie de producteurs locaux, de miel « Trésor du Coteau », d'articles de décoration « Les Toiles de Coco », d'articles cousus main « Fait main Brigitte » et d'articles en bois »Donay Petit ».

Bienvenue à Véronique BRISSE, à Mme BAUDRY et Mr DIOT. Félicitations à Christelle POUBLAU et Patrick VIGNOT pour leur mariage le 25 Mai.

Félicitations aux parents de Noah GUICHON né le 9 octobre.

Comme chaque année les virades de l'espoir, contre la mucoviscidose, ont eu lieu le 29 septembre, 90 bénévoles ont accueilli 850 participants aux randonnées à pied et en VTT, au trail nature, au géocaching et à la randonnée moto. Au programme également buvette et restauration, concert des Eklecticks et des trompettes de chasse de Magenta, tombola, jeux pour enfants et baptêmes moto. La somme de 18 600 € a été reversée.

L'ASCV a organisé de nombreuses activités (foire aux livres, soirée dansante « Vélye night party », déco d'Halloween et de Noël, journée jeux, spectacle de Noël) et organise les séances de réveil musculaire et de yoga. Sont programmés pour 2025 l'apéro détente du printemps le 30 mars et le loto le 6 avril.

COLIGNY

Baptême de Charly HENTZIEN le 10 novembre à VERTUS



LA PAROISSE REND HOMMAGE À L'ABBÉ JEAN BRION

Durant l'année 2024, la France a commémoré ses héros, et à Clamanges, le 21 juin, ce ne sont pas moins de 300 personnes qui se sont réunies pour faire mémoire du sacrifice de l'Abbé J.BRION, abattu par les Allemands le 22 juin 1944 alors qu'il tentait de fuir le long de la rivière.



L'abbé Jean Brion, né à Fère Champenoise en 1908, est arrivé dans la paroisse en juillet 1938, et a été mobilisé en mars 1940. Revenu 6 mois après, il entre en Résistance, rejoint le maquis de Trécon et travaille en liaison avec le capitaine Pierre SERVAGNAT commandant des Forces Françaises de l'Intérieur de l'arrondissement d'Épernay

en tant que radio chargé des communications. Il participe également aux parachutages, récupère et cache des armes, mais aussi des aviateurs alliés en partance pour la frontière espagnole. Il s'est impliqué, en particulier, dans le sauvetage d'Henry SHAPPED, seul rescapé du crash d'un Lancaster dans la nuit du 3 au 4 mai 1944. Ce Sergent de la Royal Air Force a retracé les heures qui ont suivi, citant les noms de ceux qui s'étaient impliqués pour lui permettre de rejoindre Paris, dont le curé de Clamanges. Des membres de la famille du pilote étaient présents lors de cette commémoration.

La cérémonie, à l'initiative des communes de Clamanges, Villeseneux, Ecury, Trécon et Pierre-Morains, les villages de la paroisse du P. Jean Brion, a été très bien ritualisée et orchestrée par Antoine CARANGEOT, un passionné d'histoire qui a ouvert un musée à Épernay. Cérémonie à laquelle ont participé un bon nombre d'élus de la communauté d'agglomération, des élus départementaux et nationaux, un piquet d'honneur du 40ème RA de Mourmelon, le CENTAC de Mailly, la fanfare de Mardeuil, et plusieurs dizaines de délégués d'associations d'anciens combattants et victimes de guerre.



Stèle érigée le long de la rivière sur le lieu même de sa mort

Mais, pour ce 80ème anniversaire, les élus des 5 communes avaient souhaité mettre l'accent sur la « transmission » du devoir de mémoire, et le fait le plus marquant fut certainement la présence des élèves de l'école de Val des Marais et de la classe Défense du collège de Vertus. Ils ont participé à une table ronde en présence des deux derniers témoins présents lors de l'arrestation de l'Abbé Jean Brion qui eut lieu, rappelons-le, lors d'une séance de catéchisme dans l'église de Clamanges. Cette table ronde était animée par Hervé CHABAUD, fils d'un grand résistant, ancien rédacteur en chef de l'Union, et historien local. Ces mêmes élèves avaient, en amont, travaillé à partir d'une exposition du Comité National de la Résistance, qui a circulé dans les différentes écoles.



Ils ont participé à une table ronde en présence des deux derniers témoins présents lors de l'arrestation de l'Abbé Jean Brion qui eut lieu, rappelons-le, lors d'une séance de catéchisme dans l'église de Clamanges. Cette table ronde était animée par Hervé CHABAUD, fils d'un grand résistant, ancien rédacteur en chef de l'Union, et historien local. Ces mêmes élèves avaient, en amont, travaillé à partir d'une exposition du Comité National de la Résistance, qui a circulé dans les différentes écoles.



Après les dépôts de gerbes aux deux stèles et au monument aux morts, la commémoration s'est conclue par une messe présidée par le Père Denis VEJUX, administrateur diocésain à laquelle ont participé des personnes de tout horizon.



Un grand moment !



2024 : LE JUBILE DE L'ESPERANCE

Le pape François a déclaré l'année sainte 2025, année jubilaire avec pour thème « Pèlerins de l'Espérance »

Qu'est-ce qu'un jubilé ?

Dans la tradition catholique, le Jubilé est un grand événement religieux. C'est l'année de la rémission des péchés et des peines pour les péchés, c'est l'année de la réconciliation entre les adversaires, de la conversion et de la pénitence sacramentelle, et, en conséquence, de la solidarité, de l'espérance, de la justice, de l'engagement au service de Dieu dans la joie et dans la paix avec ses frères. L'Année jubilaire est avant tout l'année du Christ, porteur de vie et de grâce à l'humanité.

Ses origines remontent à l'Ancien Testament : en effet, La loi de Moïse avait fixé, pour le peuple hébreu, une année particulière tous les 50 ans : *"Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. Ce sera pour vous un jubilé: chacun de vous rentrera dans son patrimoine, chacun de vous retournera dans son clan. Cette cinquantième année sera pour vous une année jubilaire: vous ne sèmerez pas, vous ne moissonnerez pas les épis qui n'auront pas été mis en gerbe, vous ne vendangerez pas les ceps qui auront poussé librement. Le jubilé sera pour vous chose sainte, vous mangerez des produits des champs. En cette année jubilaire, vous rentrerez chacun dans votre patrimoine"* (Lév 25, 10-13).

La trompette avec laquelle on annonçait cette année particulière était une corne de bélier, qui s'appelle "yôbel" en hébreu, d'où la parole "Jubilé".

La célébration de cette année comportait donc, entre autres choses, la restitution des terres à leurs anciens propriétaires, la rémission des dettes, la libération des esclaves, et le repos de la terre.

À la suite du peuple hébreu, l'Église marque chaque 50e année, d'une manière toute particulière, en décrétant une année jubilaire. Peut-être vous souvenez-vous du jubilé de l'an 2000 ? Mais comme 50 ans, c'est long, et que l'espérance de vie, de nos ancêtres, était plus courte que la nôtre, il fut décidé de célébrer un jubilé chaque 25 ans... De manière à ce que chacun puisse y participer, au moins une fois dans sa vie. Ainsi, l'année 2025 sera celle d'un Jubilé . Cette année jubilaire sera ouverte par le pape le 24 décembre, à Rome, et aura pour thème : « Pèlerins de l'Espérance ! »

Que se passe-t-il lors d'un jubilé ?

Le Jubilé commence juste avant Noël et se termine à l'Épiphanie de l'année suivante soit du 24 décembre 2024 au 4 Janvier 2026.

Son ouverture est marquée par le rite le plus émouvant et le plus connu qui est l'ouverture de la Porte Sainte à Rome.



Une porte sainte est la traduction concrète dans notre quotidien de l'image que Jésus lui-même s'applique dans l'Évangile : *« Moi je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé »* (Jn10,9)

Cette porte n'est ouverte que lors des années jubilaires dans les 4 basiliques majeures de Rome : Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Saint-Paul-hors-les-Murs et Sainte-Marie-Majeure. La première à être ouverte est la basilique Saint-Pierre, les autres portes sont ouvertes les jours suivants et restent ouvertes jusqu'à la fin du Jubilé où elles seront à nouveau murées.

Entre l'ouverture de la Porte Sainte en décembre 2024 et sa fermeture en janvier 2026, le Saint-Siège organise 35 événements spécifiques qui se dérouleront sur 80 jours. Durant l'année 2025, des messes et autres cérémonies religieuses seront organisées en l'honneur de diverses cultures et groupes de personnes.

La tradition veut que chaque jubilé soit proclamé par la publication d'une Bulle Papale (ou Bulle Pontificale) d'Indiction. Par "Bulle", nous entendons un document officiel, généralement rédigé en latin, portant le sceau du Pape, dont la forme donne son nom au document lui-même.

Quel objectif pour ce jubilé ?

Dans sa lettre voici ce que dit le Pape François :

« Le Jubilé a toujours représenté dans la vie de l'Église un événement d'une grande importance spirituelle, ecclésiale et sociale.

Le grand Jubilé de l'An 2000 a introduit l'Église dans le troisième millénaire de son histoire. Saint Jean-Paul II l'avait longtemps attendu et désiré, dans l'espérance que tous les chrétiens, ayant surmonté les divisions historiques, puissent célébrer ensemble les deux mille ans de la naissance de Jésus-Christ le Sauveur de l'humanité. L'étape des vingt-cinq premières années du XXIe siècle est désormais proche, nous sommes appelés à mettre en oeuvre une préparation qui permettra au peuple chrétien de vivre l'Année Sainte dans toute sa force pastorale.

Au cours des dernières années, cependant, il n'y a pas eu un seul pays qui n'ait été bouleversé par l'épidémie soudaine qui, en plus d'avoir touché du doigt le drame de la mort dans la solitude, l'incertitude et le caractère provisoire de l'existence, a

modifié notre mode de vie. En tant que chrétiens, nous avons éprouvé avec tous nos frères et soeurs les mêmes souffrances et les mêmes limites. Nos églises sont restées fermées, tout comme les écoles, les usines, les bureaux, les magasins et les lieux dédiés aux loisirs. Nous avons tous vu certaines libertés être limitées et la pandémie, outre la souffrance, a parfois suscité dans notre esprit le doute, la peur, le désarroi. Les hommes et les femmes de science, avec une grande rapidité, ont trouvé un remède qui progressivement permet de retourner à la vie quotidienne.

Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un coeur confiant et une intelligence clairvoyante. Le prochain Jubilé pourra favoriser grandement la recomposition d'un climat d'espérance et de confiance, comme signe d'une renaissance renouvelée dont nous ressentons tous l'urgence. C'est pourquoi j'ai choisi comme thème Pèlerins d'espérance. Tout cela, cependant, sera possible si nous sommes capables de retrouver le sens de la fraternité universelle, si nous ne fermons pas les yeux sur le drame de la pauvreté croissante qui empêche des millions d'hommes, de femmes, de jeunes et d'enfants de vivre d'une manière digne de l'homme. Je pense en particulier aux nombreux réfugiés contraints d'abandonner leurs terres. Que la voix des pauvres soit entendue en ce temps de Jubilé qui, selon le commandement biblique, rend à chacun l'accès aux fruits de la terre : « Le sabbat même de la terre vous nourrira, toi, ton serviteur, ta servante, ton journalier, ton hôte, bref ceux qui résident chez toi. A ton bétail aussi et aux bêtes de ton pays tous ses produits serviront de nourriture. » (Lv 25, 6-7).

Par conséquent, la dimension spirituelle du Jubilé, qui invite à la

conversion, doit être conjuguée avec ces aspects fondamentaux de la vie sociale, afin de constituer une unité cohérente. Nous sentant tous comme des pèlerins sur la terre où le Seigneur nous a placés pour que nous la cultivions et la gardions (cf. Gn 2, 15), ne manquons pas de contempler en chemin la beauté de la création tout en prenant soin de notre maison commune. J'espère que la prochaine Année jubilaire sera célébrée et vécue aussi avec cette intention. En fait, un nombre toujours croissant de personnes, parmi lesquelles beaucoup jeunes, et des plus jeunes encore, reconnaissent que le soin de la création est une expression essentielle de la foi en Dieu et de l'obéissance à sa volonté. »

Quelle implication pour notre diocèse ?

Cela commence par le dimanche de l'Épiphanie le 5 janvier 2025. Les pèlerins sont invités à se rassembler à 15H00 à l'église Notre Dame en Vaux pour se rendre ensuite en procession à la Cathédrale et assister à l'ouverture de la porte de l'édifice puis célébrer par l'Eucharistie l'ouverture de l'année jubilaire. D'autres événements, notamment le pèlerinage à N.D. de l'Épine, seront vécus dans cet esprit jubilaire... des informations seront données en temps voulu .

Michèle POIRET

L'équipe de bénévoles de la Pastorale des malades recrute !



Vous avez un peu de temps libre, vous êtes retraités, vous vous sentez proches des personnes âgées et avez envie de les accompagner, de les aider à mieux vivre leur séjour à la maison de retraite, d'adoucir leur quotidien...vous êtes au bon endroit ! L'aumônerie de l'EHPAD de VERTUS recherche des bénévoles pour étoffer leur équipe !

Veillez contacter **Christine LAROCHE** au **06 33 58 94 10**

Donnez ! Même en l'absence d'enveloppe pour la réponse !



Lecteur fidèle ou occasionnel... nous comptons sur votre générosité pour nous aider à publier ce journal. N'hésitez pas à faire un petit don qui nous aidera à le faire vivre ! Vous pouvez le déposer dans la boîte aux lettres de la salle Jeanne d'Arc, ou l'envoyer Paroisse St Leu du Mont-Aimé 19, rue de l'Eglise VERTUS 51130 BLANCS-COTEAUX, en précisant qu'il s'agit d'un don pour l'édition du journal.

Par avance, un grand merci à tous !

L'enfant face aux épreuves familiales

Souvent en silence, les enfants souffrent d'une vie familiale marquée par l'épreuve. Il suffit parfois d'un peu d'attention et de beaucoup d'amour pour que cela n'entrave pas leur avancée de la vie.

Quand la tristesse l'emporte :

Quel parent ne s'est pas réjoui de la vitalité et de la joie de vivre de son enfant ? Comme si, dès sa naissance et peut-être même avant, c'était le bonheur qui prenait le pas, qui s'imposait, qui allait de soi. Rendre un enfant heureux, le voir grandir et se développer, l'aider dans les petites difficultés quotidiennes, l'accompagner vers l'adolescence puis l'âge adulte est, pour des parents, grands-parents, éducateurs, une très belle aventure. Il arrive pourtant que ce bonheur auquel tout enfant a droit ne soit pas au rendez-vous, tout simplement parce qu'une grande épreuve familiale s'est abattue sur lui : deuil d'une personne aimée, chômage ou maladie d'un proche, séparation, divorce des parents. Dans ces circonstances, l'enfant souffre lui aussi, et chacun a alors un rôle à jouer pour l'aider à retrouver sa stabilité et son désir de vivre.

Les multiples épreuves de la vie familiale :

Dépression, maladie psychiatrique, alcoolisme, chômage, violences... A travers ces circonstances douloureuses qui affectent ses parents, l'enfant découvre que la vie est parfois très difficile. Dans ces moments, l'enfant a besoin d'être assuré de trouver l'aide bienveillante dont il a besoin auprès d'adultes de son entourage (grands-parents, enseignants, parrain, marraine, médecin, thérapeute, etc.). Dans certaines circonstances, il sera nécessaire d'éloigner temporairement l'enfant du domicile familial, tout en lui en donnant les raisons. Dans d'autres, c'est ensemble que l'épreuve sera vécue. Quoiqu'il en soit, souvenons-nous que la souffrance, quand elle se dit, libère des forces pour la combattre.

L'épreuve du divorce :

S'il est injuste de faire de la séparation du couple parental, la cause de toutes les difficultés d'un enfant, il faut reconnaître que le divorce l'affecte profondément. Concrètement, la séparation marque la fin d'une vie familiale. Face à la perte de ses habitudes, à l'inquiétude de son devenir, l'enfant éprouve souvent de la culpabilité, de la colère, de l'incompréhension, de l'angoisse, et bien sûr de la tristesse. L'autoriser à exprimer ses émotions, le préserver des disputes, le rassurer en lui rappelant qu'il n'est pas responsable de cette séparation, que cela ne change rien à l'amour que ses parents lui portent, est primordial. On peut aussi lui témoigner de notre foi en un Dieu qui aide tous ceux qui sont dans la difficulté.

L'épreuve du deuil :

Le deuil est une histoire très personnelle que chaque enfant vit différemment selon son âge, son tempérament, les circonstances du décès... Mais tous ont besoin d'être reconnus dans ce qu'ils éprouvent. La mort d'un proche réactive en l'enfant sa quête de sens. Aux adultes de leur donner les mots justes et vrais pour parler de la mort. Et si les parents sont eux-mêmes trop bouleversés, si les circonstances de la mort sont dramatiques, qu'ils confient cette tâche à un proche de confiance.

Enfin, associer avec simplicité l'enfant aux rites funéraires et aux démarches religieuses (veillée, prière, funérailles, cimetière) l'aidera à apprivoiser le « naturel » de la mort, à se nourrir du sens que les proches donnent à l'événement et à se préparer à établir une relation « autre » avec la personne défunte. Pour les chrétiens, c'est l'occasion de témoigner de leur foi en la résurrection.

L'épreuve de la vie :

Vivre auprès d'un parent malade bouleverse l'existence d'un enfant et le plonge souvent dans un profond désarroi. Sa détresse peut se manifester de multiples manières : troubles du comportement, difficultés ou surinvestissement scolaires. Selon son tempérament, selon aussi la gravité de la maladie et la façon dont les adultes lui en parlent, chacun jugulera son angoisse de façon différente. Il est essentiel de ne pas lui mentir et ne pas le tenir exclu de ce qui se vit dans la famille. L'enfant attend qu'on lui explique avec des mots simples ce qui se passe et qu'on l'assure qu'il n'est pas responsable de la situation.

Faire confiance :

Les enfants, quand ils sont aimés et entourés, ont d'immenses ressources. Les surprotéger, les laisser dans l'ignorance des épreuves qui sont les leurs (« ton père est parti en voyage », alors qu'il est hospitalisé pour une maladie grave) revient à sous-estimer leurs capacités et donc à les fragiliser dans l'estime d'eux-mêmes. L'enfant en souffrance doit savoir qu'on lui fait confiance, qu'il peut faire face, rebondir, reprendre le cours de son histoire.

Encourager :

L'enfant doit donc être encouragé dans ses efforts à surmonter son angoisse, sa tristesse, son découragement. Pour cela, on peut lui montrer les fruits qu'il récolte non pas de ses épreuves mais du dépassement de celles-ci : il se connaît mieux, il a appris à se laisser aider, il a découvert la richesse de l'entraide, il s'est fortifié de l'intérieur, a découvert les bienfaits de la prière, etc...

S'entraider :

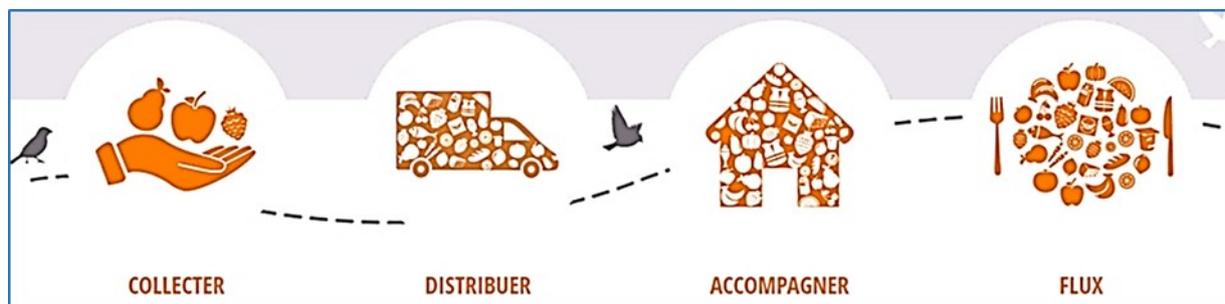
Aider un enfant, c'est aussi veiller sur son travail scolaire, ses amitiés, ses loisirs. Lui permettre de garder une vie équilibrée, joyeuse et vivante est souvent le rôle des grands-parents, de la famille élargie mais aussi des amis, des voisins. Mais aider un enfant c'est aussi et encore aider ses parents et sa fratrie. C'est dans la solidarité familiale et amicale que des enfants pourront conserver leur équilibre.

Croire en un Dieu qui partage nos peines :

Même très jeune, un enfant est prêt à partager la certitude que Jésus-Christ est à ses côtés dans son épreuve et qu'il l'accompagne lui et sa famille. On peut, avec lui, prier pour ses proches malheureux, ou malades ou disparus. Cette prière porte de nombreux fruits spirituels et est source de beaucoup de grâces.

*Texte tiré de la fiche « Croire » l'enfant face aux violences familiales?
Par Bernard POUJEOISE*

Banque alimentaire à Vertus les 22-23-24 novembre



Après une réunion de préparation et de nombreux messages téléphoniques, le planning des bénévoles est établi pour les vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 novembre auprès des trois enseignes à Vertus : Carrefour Market, Leclerc Express et Rapid Market. Des permanences de deux heures sont assurées, avec deux bénévoles par point d'accueil, pour la distribution des sacs permettant de récolter les denrées les plus attendues par l'unité centrale de la Banque Alimentaire à Reims, soit des conserves, des produits non périssables, des produits d'hygiène et surtout pour les bébés, et aussi, la petite douceur des chocolats pour les enfants.

D'autres volontaires se chargent, avec leur véhicule, de l'acheminement vers le centre de tri de Vertus ; celui-ci se trouve chez Monsieur le Maire, Pascal Perrot, qui met ses locaux à disposition pour cette opération.

Les produits sont enregistrés et pesés puis commence le travail du tri dans les racks fournis par le centre de Reims. Deux palettes de pâtes, une de conserve, une destinée aux bébés, une à l'hygiène, les autres étant constituées de produits divers : café, lait, farine, etc...

Un rack entier, soit plus de 600 kilos, est fourni par la commune de Vouzy et M. Pascal Perrot, il déborde de légumes locaux : pommes de terre, carottes, choux, céleris...

Ce sont douze palettes comptabilisant 2912 kg que le camion de la Banque Alimentaire de Reims a acheminé le lendemain au centre marnais, qui ensuite répartira vers différentes associations caritatives du département.

De plus, des chèques reçus à l'ordre de la Banque Alimentaire comptabilisent à eux seuls 1 600 €, chiffre en hausse.

60 bénévoles de Vertus et alentour ont participé à cette opération en faveur des plus démunis, chiffre également en hausse par rapport aux années précédentes.

Le collège Eustache Deschamps de Vertus participe lui-même à la collecte avec ses élèves, celle-ci est encore en cours, et les chiffres seront connus prochainement.

Un grand merci à toute cette équipe qui permet la réussite de l'opération, laquelle reste dans la bonne moyenne des précédentes et surtout qui contribue à la fabrication de plus de 5000 repas bébés et adultes.



Les denrées sont pesées et triées par des bénévoles satisfaits



Christiane MAHAUT et André PICARD - Responsables locaux

Etat des lieux de l'agriculture à l'occasion de la St Eloi

Quelques actualités sur la vie du monde agricole

Globalement le moral des agriculteurs n'est pas au beau fixe. Les pluies de printemps et d'été ont compromis en partie les récoltes céréalières et oléagineuses ; les rendements sont nettement en dessous de la moyenne des années précédentes ; pour certaines exploitations, c'est 50%. Les prix sont plutôt bas. Par contre, en positif, les résultats pour les betteraves sont satisfaisants.

Ces mauvais résultats affectent les économies des exploitations, exposant celles qui doivent faire face au remboursement d'emprunt, soit à se retrouver en rupture de paiement ou en défaut de trésorerie, et à revoir, quand cela est possible, les plans de financement. Ces difficultés vont se manifester surtout au mois de janvier 2025.

Paradoxalement les organisateurs et les exposants de la Foire de Châlons, évènement qui donne un peu la température sur l'activité autour du matériel agricole, sont plutôt rassurés compte-tenu des difficultés actuelles.

Du côté de l'élevage, la situation est plus problématique, avec des prix certes assez stables mais qui restent bas. Surtout de nombreux éleveurs sont concernés par la fièvre catarrhale avec comme conséquence pour les troupeaux ovins mais aussi bovins, des avortements, des problèmes à la naissance. Elle occasionne une chute de la production de lait, impactant la nourriture des petits et la quantité de lait commercialisé. Beaucoup d'éleveurs sont découragés.

La gestion des questions sanitaires (mise en place de plans de vaccination, élaboration et disponibilité des vaccins) a été marquée par des dysfonctionnements suscitant la colère des éleveurs.

Beaucoup d'agriculteurs ont fait appel à des plans de financement pour faire face à leur besoin en matériel, mais aussi en intrants aux prix volatiles. La capacité de remboursement va dépendre des résultats, des prochaines moissons.

Des agriculteurs, baissent les bras : « est-ce que cela vaut le coup de choisir aujourd'hui ce métier ? ».

Des personnes et des exploitations se retrouvent en difficulté : défaut de paiement, incapacité d'assurer les échéances financières, mutuelles non payées, problèmes relationnels. Il faudra porter une attention particulière à toutes ces personnes pour des raisons économiques et pour des raisons humaines. La profession et des associations essaient d'être présentes à ces situations et proposent un accompagnement. Dans les évolutions que vit l'agriculture, il faut souligner ces dernières années l'implantation des méthaniseurs, qui viennent accentuer la part des productions végétales qui s'orientent vers la production d'énergie. La plupart de ces méthaniseurs sont des initiatives collectives. Entre 5 et 10 agriculteurs, et jusqu'à une quarantaine, se sont regroupés autour de ces créations, ce qui est assez remarquable. En même temps beaucoup s'interrogent sur le danger de prélever des productions végétales, dont la vocation première est de

nourrir les hommes.

Une autre tension se manifeste entre le désir de promouvoir l'installation des jeunes pour un renouvellement des générations et la montée d'exploitations de grande dimension où l'agrandissement semble ne pas avoir de limite et la primauté est donnée à la dimension financière avec un salariat important. Cela questionne sur l'avenir des exploitations familiales.

Mobilisation de la profession : en janvier et février, des manifestations importantes ont eu lieu (les différents syndicats étaient mobilisés), qui expriment un mécontentement face aux questions économiques, avec différentes causes : inflation, augmentation et volatilité des prix des intrants, importations agricoles concurrentielles sans les normes de qualité, non-suivi de la loi « Egalim » dont le but était de stabiliser les prix quant à l'achat des industriels et des distributeurs.

À ces difficultés s'ajoute celle des réglementations avec leur aspect contraignant ; elles sont quelquefois contradictoires sur les questions environnementales. De plus l'application des directives européennes n'est pas la même suivant les pays, ce qui crée des dysfonctionnements de concurrence, en particulier aux frontières : cerises en Alsace, légumes dans le midi. Les réglementations se multiplient et augmentent le travail bureaucratique, ce qui oblige l'agriculteur à y consacrer beaucoup de temps : « ce n'est pas mon métier » disent-ils. Il y a une demande urgente de simplification.

La crainte est grande aussi que les accords du Mercosur, avec les pays d'Amérique latine n'entraînent une nouvelle pression sur les marchés et les prix, ce qui amènerait vraisemblablement de nouvelles manifestations.

Relation des agriculteurs avec leur environnement humain : les agriculteurs sont aujourd'hui beaucoup moins nombreux, et souvent minoritaires parmi les populations présentes dans les campagnes. A cela plusieurs conséquences, un isolement des agriculteurs entre eux, favorisant des conduites individualistes, et des incompréhensions avec les populations présentes, ce qui n'est pas sans provoquer des conflits.

Globalement les discussions font apparaître le manque de perspective, le manque de vision sur le plan économique, mais aussi autour des questions écologiques et sur le plan sociétal, autour de la reconnaissance et l'utilité du métier d'agriculteur.

Cela dit, l'agriculture, reste un lieu d'initiative, d'entreprise même si elle doit faire face à de nombreux défis économiques, humains, écologiques. Face à ces défis, et ce qu'ils demandent de prendre en considération, si les résistances à évoluer sont réelles, les initiatives le sont tout autant, qu'elles soient individuelles ou communautaires. Il est à noter que lorsque l'occasion se présente, les agriculteurs aiment discuter, échanger, il y a certainement un réel besoin à favoriser des lieux de rencontre, et des lieux où chacun peut s'expliquer et permettre la naissance d'idées.

P. Joël MORLET

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2500 exemplaires.

Directeur de la publication : P. Grégoire HOULON -

Comité de rédaction : Dominique Laroche, Christiane et Jean-Claude Mahaut, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise - **Contact :** almi.poiret@orange.fr